

**Chef d'état-major de l'armée de l'air américaine**

Général T. Michael Moseley

**Commandant, commandement de l'éducation et de la formation de la force aérienne**

Général William R. Looney III

**Commandant de Air University**

Général de corps d'armée aérienne Stephen R. Lorenz

**Directeur des Revues professionnelles**

Lieutenant colonel Paul D. Berg

**Editeur**

Rémy M. Mauduit

Ashley B. Lowe

*Assistante à l'éditeur*

**L'équipe**

Colonel Robyn S. Read (c.f.), USAF

View metadata, citation and similar papers at [core.ac.uk](http://core.ac.uk)

*analyste en défense militaire*

Catherine Parker, *éditrice du site web ASPJ*

Steven C. Garst, *Directeur Art et Production*

Daniel M. Armstrong, *Illustrateur*

L. Susan Fair, *Illustratrice*

Mary Ferguson, *Manager mise en pages et pré-production*

*Air and Space Power Journal* (ISSN 1931-728X) est publié trimestriellement. Cette revue est conçue pour servir de forum ouvert à la présentation et à la stimulation de réflexions innovatrices sur la doctrine militaire, la stratégie, la tactique, la structure de force, la préparation et d'autres sujets de la défense nationale. Les points de vue et les opinions exprimés ou implicites dans cette revue sont ceux des auteurs et ne devraient pas être interprétés comme portant la sanction officielle du Département de la défense, de l'Armée de l'Air, du Commandement de l'éducation et de la formation des Forces aériennes, de l'*Air University*, ou d'autres agences ou départements du Gouvernement des États-Unis.

Dans cette édition, les articles peuvent être reproduits entièrement ou partiellement sans permission au préalable. S'ils sont reproduits, nous demandons à ce que *Air & Space Power Journal* soit référé.



<http://www.af.mil>



<http://www.aetc.randolph.af.mil>

brought to you by CORE

provided by Réseaux de chercheurs | CRITAOI



<http://www.au.af.mil>

ASPJ French

401 Chennault Circle

Maxwell AFB, Alabama 36112

U.S.A.

Télécopieur : 1 (334) 953-6739

courriel [aspj french@maxwell.af.mil](mailto:aspj french@maxwell.af.mil)

Visitez *Air and Space Power Journal* en ligne  
à <http://www.airpower.maxwell.af.mil>

<http://www.af.mil/subscribe>

# AIR & SPACE POWER

 JOURNAL  
EN FRANÇAIS

HIVER 2007

Volume III, No. 4

## Editorial

- Insurrection et contre-insurrection* ..... 3  
Rémy M. Mauduit

## Perspective d'un leader

- Le rôle capital de la puissance aérienne dans la guerre irrégulière* ..... 5  
Général de division aérienne Allen G. Peck, USAF

## Articles

- Force aérienne contre-insurrectionnelle : Intégration air-sol pour la longue guerre* ..... 13  
Colonel Howard D. Belote, USAF
- Le paradoxe de la puissance aérienne irrégulière* ..... 27  
Commandant Benjamin R. Maitre, USAF
- La doctrine manquante de l'armée de l'air des Etats-Unis : Comment l'armée de l'air des Etats-Unis ignore-t-elle la contre-insurrection ?* ..... 35  
Lieutenant colonel Kenneth Beebe, USAF
- Un pas en arrière, deux en avant : Un cadre d'analyse pour la puissance aérienne dans les conflits limités* ..... 44  
Lieutenant colonel Ronald F. Stuewe Jr., USAF
- Opération Iraqi Freedom : Opérations menées en coalition* ..... 54  
Commandante Sophy Gardner, RAF

## Quick-Look

- La nature de l'appui aérien rapproché dans un conflit de faible intensité* ..... 71  
Lieutenant colonel Phil M. Haun, USAF

## Points de vue

- Comment les militaires chinois voient-ils les aviateurs de l'armée de l'air des Etats-Unis et leur formation ?* ..... 76  
Colonel Qigui Wang  
Colonel Wang Ximin  
Colonel Hao Chengming

<i>Force aérienne et spatiale expéditionnaire</i> . . . . .	81
Lieutenant colonel Paul D. Berg, USAF	

## REP

<i>Coopération en matière de sécurité sur théâtre d'opérations : Etablissement et maintien par les aviateurs de relations à l'échelle internationale</i> . . . . .	83
Initiative : Général William T. Hobbins, USAF	
Auteurs : Général de brigade Michael A. Snodgrass, USAF	
Lieutenant colonel Mark E. Secau, USAF	

## Portrait du courage

Sergent chef Michelle Barefield. . . . .	86
--	----

## vue de livres

<i>Air Power against Terror: America's Conduct of Operation Enduring Freedom</i> (La force aérienne contre la terreur : la conduite de l'opération <i>Enduring Freedom</i> par les Etats-Unis) . . . . .	88
Benjamin S. Lambeth	
Critique du général de division aérienne Charles J. Dunlap Jr., USAF	

<i>Littératures francophones d'Afrique noire</i> . . . . .	89
Jacques Chevrier	
Critique du Dr. Alain Joseph Sissao	

<i>Air Power in the New Counterinsurgency Era: The Strategic Importance of USAF Advisory and Assistance Mission</i> (La force aérienne dans la nouvelle ère de contre-insurrection : importance stratégique des missions consultatives et d'assistance de l'armée de l'air des Etats-Unis) . . . . .	90
Alan J. Vick et al.	
Critique du commandant Paul A. Hibbard, USAF	

<i>Warlords Rising: Confronting Violent Non State Actors</i> (La résurrection des seigneurs de la guerre : Affronter les acteurs non étatiques) . . . . .	92
Troy S. Thomas, Stephen D. Kiser et William D. Casbeck	
Critique de la commandante Tara A. "Torch" Leweling, USAF	

## pour vous

<i>11 septembre, La terreur démasquée : Entre discours et réalité</i> . . . . .	94
Arnaud Blin	
<i>Le Mirage IV P. Cerbère et espion des chevaliers modernes</i> . . . . .	94
Emmanuel Mazzocco	

collaborateurs . . . . .	95
--------------------------	----



## Revue de livres

**Power against Terror: America's Conduct of Operation Enduring Freedom** (La force aérienne contre la terreur : la conduite de l'opération *Enduring Freedom* par les Etats-Unis) de Benjamin S. Lambeth. Institut de recherche national RAND (<http://www.rand.org/pubs/monographs/G166>), 1776 Main Street, P.O. Box 2138, Santa Monica, Californie 90407-2138, 2005, 456 pages, 35.00 (broché), (version électronique gratuite).

Un grand damne de nombreux soldats de l'armée de l'air, les histoires émergeant sur la guerre mon- contre le terrorisme (*Global War On Terrorism – GWOT*) donnent trop souvent l'impression que l'ar- de l'air n'est guère plus qu'une figurante. Les ns sont complexes et n'entrent pas dans le cadre te revue. Cependant, il suffit de dire que le phé- ne est réel et que les conséquences sont graves. de personnes qui devraient – et sont sensées – le ne le savent pas.

ême les personnes qui portent un uniforme de ée de l'air ne sont pas toutes bien informées. ence de soldats de l'armée de l'air communi- et bien informés est relativement grave, à un int que la planification de la sécurité nationale tats-Unis risque de minimiser les capacités de ée de l'air, et de ne pas lui donner suffisam- de ressources. Ce « manque d'informations » as nécessairement infâme, mais il est au moins rtie explicable par le fait que peu d'auteurs a cacophonie des livres au sujet de la GWOT rennent réellement l'arme aérienne.

Le nouveau livre écrit par un ancien analyste AND, Ben Lambeth, représente une avancée, aire et bienvenue, permettant de corriger ce faible. Exclusivement focalisé sur l'opération *Enduring Freedom*, il s'agit là de l'un des quelques es-rendus qui considèrent cette dernière e étant fondamentalement une opération ie, et non une action des forces spéciales énéficié d'un *soutien* aérien, comme cer- évisionnistes l'affirment. Il donne un niveau ails et un aperçu sur la guerre aérienne (qui entait en fait la majeure partie du conflit) on ne trouve tout simplement pas ailleurs. nment Lambeth a-t-il fait cela ? A la manière onnelle : en étudiant attentivement les sources menant de nombreuses entrevues approfon- Révélation totale : cet écrivain a été interviewé t du livre et évalué au cours de cette interview). iséquence de quoi, le lecteur se voit offrir un

compte-rendu détaillé sur la façon dont de nouvelles technologies ; y compris le Global Hawk, drone de reconnaissance sans pilote, et le Predator (sans pilote mais armé) ; ont fait leur apparition sur le champ de bataille, afin de fournir à l'armée de l'air une conti- nuité sans précédent en matière de renseignements, de surveillance, et de reconnaissance (*Intelligence, Surveillance, and Reconnaissance – ISR*), et dans le cas du Predator, la possibilité de tuer.

Lambeth met l'accent sur les dimensions « com- mandement et contrôle » et « capteur à tireur » (*sensor-to-shooter*) de l'utilisation de la force aérienne. En ce qui concerne la dimension « *sensor-to-shooter* », le lien entre l'armement de précision et un ciblage précis effectué par les contrôleurs d'attaque finale et les troupes des forces spéciales de l'armée de l'air présentent sur le terrain, est selon lui la « plus grande innovation tactique de la guerre ». Donc, une utiliza- tion étendue de ces capteurs ISR « humains » contre des cibles émergeantes différencie résolument *Endu- ring Freedom* des opérations précédentes. Il souligne également la valeur stratégique des ponts aériens dans un environnement éloigné des points de ravi- taillements.

Cependant, c'est une erreur de croire que Lam- beth fait simplement l'éloge de la force aérienne. La partie qui est peut-être la plus intrigante du livre, est le chapitre dont le titre passe complètement inaperçu : *Problems with Execution* (Les problèmes de l'exécution). Il y détaille d'une façon remarqua- blement impartiale les premiers affrontements et les premières frustrations entre le commandement central des Etats-Unis pro-armée de terre et le cen- tre des opérations aériennes combinées pro-armée de l'air. Entre autres choses, il étudie attentivement l'impact de l'accès aux informations en temps réels par le biais des multiples couches de la structure de commandement, ainsi que l'effet délétère de l'engagement des membres du personnel de l'arrière- garde dans le « cyber amateurs ».

Lambeth avertit, avec sagesse, que même si la technologie réduit le cycle capteur à tireur de façon spectaculaire, des cycles de décision plus longs occasionnés par des « processus de vérification trop nombreux » et complexes, impliquant souvent des quartiers généraux supérieurs, pourraient anéantir les gains d'efficacité. Il reconnaît que les conflits modernes sont extrêmement sensibles aux blessés civils et aux autres contraintes politiques et léga- les, mais il suggère que de tels impératifs peuvent néanmoins être adaptés grâce à une meilleure délé-



gation et décentralisation des processus de prise de décision.

Lambeth explore également les difficultés autour de l'opération *Anaconda*. Il s'agit d'une opération conçue par l'armée de terre qui s'est heurtée à un grave problème lorsque la résistance ennemie située sur les hauteurs environnantes de la vallée de Shali-Kot s'est avérée être plus redoutable que prévu. En conséquence, huit américains sont morts et de nombreux autres furent blessés. Bien qu'il cite les problèmes inhérents à la planification de l'armée de terre pour l'opération *Anaconda*, de nombreux partisans de la force aérienne pourraient être mécontents de sa critique tiède. Certains croient que l'armée de terre a conçu l'opération afin de marginaliser la contribution potentielle des équipements aériens n'appartenant pas à l'armée, tout spécialement celle de l'acronet à voilure fixe, mais Lambeth semble attribuer les manquements à de simples échecs de communication.

Le livre comporte deux inconvénients. L'un d'eux est le style du compte-rendu RAND, qui présume souvent que le lecteur ne lira pas le livre en entier. En conséquence, il commence avec un long sommaire, et se termine avec une longue conclusion. Cela s'avère pertinent pour ceux qui survolent le livre, mais répétitif pour ceux qui digèrent le texte complet. L'absence d'un index est quelque peu irritant et nuit à l'utilité de l'ouvrage.

Mais il s'agit là de contraintes mineures par rapport à l'exceptionnelle valeur globale du livre. Il ne s'agit pas simplement d'un livre incontournable pour les personnes intéressées par l'histoire complète d'*Enduring Freedom* ; mais également d'un document essentiel pour quiconque souhaite comprendre le potentiel de la force aérienne dans une guerre moderne et les problèmes « de commandement et de contrôle » du monde réel. Il n'est pas surprenant que le chef du personnel l'ait récemment ajouté à la liste des livres à lire de l'armée de l'air ; il est presque inconcevable qu'il ne fasse pas partie de la bibliothèque personnelle des soldats de l'armée de l'air.

Général de division aérienne Charles J. Dunlap Jr., USAF  
Washington, DC

**Littératures francophones d'Afrique noire** par Jacques Chevrier. Les écritures du Sud Edisud, Le Vieux Lavoisier, 30, avenue des Ecoles Militaires, 13100 Aix-en-Provence, France, [http://www.edisud.com/edisud/editions\\_edisud/Default.aspx](http://www.edisud.com/edisud/editions_edisud/Default.aspx), 2006, 215p, €16 (Broché).

Le professeur Jacques Chevrier qu'on ne présente plus, après sa retraite et une carrière bien riche à Paris XII et à la Sorbonne en tant que professeur émérite n'a pas cessé de témoigner sa passion d'écrire. L'Homme de Lettres nous revient après sa dernière publication, *Le lecteur d'Afrique\** en 2005 dans une œuvre saisissante qui fait le point de ses recherches et de son engagement total en faveur de la littérature africaine.

L'avant propos permet de camper le sujet en donnant les repères géographiques et historiques, il parle ainsi des grands Empires et royaumes africains. Il ne manque pas de parler de la traite négrière qui a vidé le sang de l'Afrique de ses forces vives, de la conférence de Berlin qui a partagé l'Afrique et donné le top départ de la colonisation et du pillage des richesses et des hommes.

Le professeur a un véritable souci didactique dans cet ouvrage voilà pourquoi il pose toutes ces balises. Il va ensuite aborder « les repères politico-économiques » du système colonial ainsi que la résistance à la colonisation puis de la décolonisation et les indépendances. Il aborde ensuite les repères culturels notamment « l'animisme » disons la religion traditionnelle des ancêtres, l'islam et le christianisme. Il montre aussi la prégnance du modèle occidental.

Fort de tout cela, il aborde les études des œuvres, avec un chapitre intitulé « De la littérature coloniale à la littérature indigène, De Batouala à Karim ». Il y montre la production de maintenance et la production de désaliénation. Il révèle pourquoi Batouala apparaît comme la première véritable œuvre nègre à l'époque car elle présente les réalités africaines avec un certain réalisme.

Il s'investit dans une autre partie « La négritude ; une littérature de réaction et de réappropriation. De Harlem au quartier latin ». Il montre pourquoi à l'époque Paris était la capitale littéraire qui a permis la découverte de l'art nègre. Il analyse aussi les revues de l'époque de la négritude. Ainsi de « l'étudiant noir » en passant par « Présence africaine », nous voyons que des revues noires sont créées à l'époque pour promouvoir la culture noire. Les pionniers qui soutiennent cette littérature sont aussi nombreux avec des noms comme Léon Gontran Damas, Aimé Césaire, Léopold Sédar Senghor. Il parle ensuite de l'époque au-delà de la négritude avec des nouveaux auteurs qui innoveront sur la scène littéraire David Diop, Malick Fall Jacques Rabearivelo, Tchicaya U Tam'si.

\*Honoré Champion, 2005

Il se tourne vers l'âge du roman pour montrer l'énorme production qui se met en place au niveau de ce genre. L'époque de grandeur et de décadence de la négritude sonne avec de nouveaux auteurs avec Wole Soyinka, Henry Lopès et Stanislas Adotevi qui vont dresser un réquisitoire sévère contre la négritude.

Le suicide de Narcisse sonne avec Orphée noir de Jean Paul Sartre.

Il avance dans son argumentation didactique en consacrant une partie au temps des indépendances avec un titre bien provocateur « Les illusions perdues » pour paraphraser le titre d'un roman célèbre français. Ainsi le passé est revisité avec des voix discordantes. Le discours critique sur la tradition fait jour avec la contestation de la célèbre phrase d'Ahmadou Hampaté Ba « Un vieillard qui meurt est une bibliothèque qui brûle ». Il évoque l'école des otages et le spectre de la folie qui hante des œuvres comme Sarzan de Biraogo Diop et l'Aventure Ambiguë de Cheikh Hamidou Kane. Puis, arrive le temps du malaise avec des personnages à la dérive, et la quête sans espoir.

Le professeur Chevrier touche une thématique bien sensible qui est « la figure du pouvoir : un goulag tropical » avec le règne du tyran et le théâtre du pouvoir. La parole des femmes est abordée à travers plusieurs œuvres qui montrent la lente et sûre prise de parole féminine dans le roman africain.

Jacques Chevrier consacre un chapitre aux « Amertumes et espérances contemporaines » avec une identité problématique caractérisée par l'errance à la folie. Ainsi la tradition finit par être inculpée. Il touche une partie problématique et difficile sur « Des lendemains qui chantent ? Echecs et espérances ».

Jacques Chevrier touche le champ du théâtre africain dans une partie consacrée aux origines de William Ponty. Il montre les tendances du théâtre contemporain avec la dénonciation du colonialisme, la satire des mœurs, les indépendances inculpées, le théâtre et son public, « vers un nouveau théâtral ». Il aborde aussi la poésie contemporaine. L'écriture de la violence est abordée dans une partie à travers un titre bien évocateur « Au cœur des ténèbres » avec un monde de violence de la tragédie africaine. Nous avons le cas du Libéria, de la Sierra Léone du Rwanda. Le cas de la violence urbaine est abordé à travers des œuvres phares. Ainsi violence et sexualité s'entremêlent. L'écriture du génocide est aussi un retour sur le passé à l'instar des Juifs qui ont eu ce devoir de mémoire avec l'évocation des camps d'extermination. C'est l'écriture contre l'oubli et la mise en littérature du génocide. L'écriture de la guerre fait jour avec

l'ouvrage de Kourouma *Allah n'est pas obligé*. C'est le cri du muet qui se fait entendre et une œuvre comme *Johnny chien méchant* d'Emmanuel Dongala s'en fait l'écho. L'écriture provocatrice de « la profanation des vagins » témoigne des viols en cas de conflits comme au Rwanda.

L'écriture de la migritude est inaugurée avec de nouveaux auteurs comme Alain Mabankou, Sami Tchack, Waberi, Calixthe Beyala. On a des thèmes aussi poignants qui émergent comme « les agonies », « la place des fêtes », « la préférence nationale », « l'Afrique sur Seine » ou « l'Impossible retour », « l'Impasse ».

Le professeur chevrier consacre une partie intitulée « Vers la recomposition des espaces littéraires ». Ainsi l'ère de l'aventure des écritures est inaugurée avec la question de la « Littérature et l'oralité ». On voit les différents procédés littéraires de la transcription en passant par l'oralité feinte, la théâtralisation du récit. C'est aussi le retour des mythes avec le passage du mythe au roman ainsi que les écritures du mythe. Le professeur Chevrier montre les stratégies narratives avec le procédé de la confusion organisée en passant par les récits polyphoniques et l'écriture de la dérision avec un univers baroque. La carnavalisation du récit aussi est un autre procédé d'écriture de l'oralité. Ainsi l'obscène est érigée comme une catégorie littéraire avec le triomphe du bas littéraire, la sexualisation et la fécalisation du pouvoir.

Au total, le professeur Chevrier à travers cet ouvrage didactique réaffirme son attachement et sa passion pour la littérature africaine à travers une démarche didactique pour un public universitaire mais aussi un public francophone, étranger à cette littérature afin de bien comprendre les canons et les archétypes qui la guident.

Alain Joseph SISSAO  
Chargé de Recherche INSS/CNRST  
Ouagadougou, Burkina Faso

**Air Power in the New Counterinsurgency Era: The Strategic Importance of USAF Advisory and Assistance Mission** (La force aérienne dans la nouvelle ère de contre-insurrection : importance stratégique des missions consultatives et d'assistance de l'armée de l'air des Etats-Unis) par Alan J. Vick et al. RAND (<http://www.rand.org/publications/index.html>), 1700 Main Street, P.O. Box 2138, Santa Monica, Californie 90407-2138, 2006, 204 pages, \$25.00 (broché). Disponible gratuitement sur [http://www.rand.org/pubs/monographs/2006/RAND\\_MG509.pdf](http://www.rand.org/pubs/monographs/2006/RAND_MG509.pdf).

COMITE DE RÉDACTION (par ordre alphabétique)

- Paul D. BERG, docteur en histoire et lieutenant colonel, Maxwell AFB, Alabama, Etats-Unis.  
Xavier CABANNES, docteur en droit, Paris, France.  
Murielle Lucie CLEMENT, doctorante, Amsterdam, Pays-Bas.  
Virginie DOUBLI, docteur en sciences du langage, Montreal, Canada.  
Abdallah EL MOUNTASSIR, docteur es lettres, Agadir, Maroc.  
Tim LARRIBAU, officier de réserve, Bordeaux, France.  
Paul MANSIANGI MANKADI, doctorant, Kinshasa, République Démocratique du Congo (RDC).  
Silvin MATEI, directeur de recherches et doctorant, Bucarest, Roumanie.  
Juan Carlos MORENO ROMO, docteur en philosophie, Querétaro, Mexique.  
Wautabouna OUATTARA, docteur en sciences économiques, Abidjan, Côte d'Ivoire.  
Andrianjaka Hanitrinala RAJAONARISON, président Esprit d'Entreprise, Madagascar.  
Tafita RAVELOJAONA, doctorant en sociologie, Antananarivo, Madagascar.  
Alain Joseph SISSAO, docteur en sciences littéraires et humaines, Ouagadougou, Burkina Faso.